

Académie de Doukkala-Abda
Examen régional
Juin 2012

Texte :

Je la serrais violemment contre ma poitrine enflée de sanglots. **Elle** a poussé un petit cri.

- Oh ! Vous me faites du mal, **monsieur** m'a-t-elle dit.

Monsieur ! Il y a bientôt un an qu'elle ne m'a vu, la pauvre enfant. Elle m'a oublié, visage, parole, accent ; et puis, qui me reconnaîtrait avec cette barbe, ces habits et cette pâleur ? Quoi ! déjà effacé de cette mémoire, la seule où j'eusse voulu vivre ! Quoi ! Déjà plus père ! être condamné à ne plus entendre ce mot, ce mot de la langue des enfants, si doux qu'il ne peut rester dans celle des hommes : *papa* !

Et pourtant l'entendre de cette bouche, encore une fois, une seule fois, voilà tout ce que j'eusse demandé pour les quarante ans de vie qu'**on** me prend.

- Écoute, Marie, lui ai-je dit en joignant ses deux petites mains dans les miennes, est-ce que tu ne me connais point ?

Elle m'a regardé avec ses beaux yeux, et a répondu :

- Ah bien non !

- Regarde bien, ai-je répété. Comment, tu ne sais pas qui je suis ?

- Si, a-t-elle dit. Un monsieur.

Hélas ! n'aimer ardemment qu'un seul être au monde, l'aimer avec tout son amour, et l'avoir devant soi, qui vous voit et vous regarde, vous parle et vous répond, et ne vous connaît pas ! Ne vouloir de consolation que de lui, et qu'il soit le seul qui ne sache pas qu'il vous en faut parce que vous allez mourir !

- Marie, ai-je repris, as-tu un papa ?

- Oui, monsieur, a dit l'enfant.

- Eh bien, où est-il ?

Elle a levé ses grands yeux étonnés.

- Ah ! Vous ne savez donc pas ? il est mort.

Puis elle a crié ; j'avais failli la laisser tomber.

-Mort ! Disais-je. Marie, sais-tu ce que c'est qu'être mort ?

- Oui, monsieur, a-t-elle répondu. Il est dans la terre et dans le ciel.

Elle a continué d'elle-même :

- Je prie le bon Dieu pour lui matin et soir sur les genoux de maman.

I- ÉTUDE DE TEXTE: (10 points)

Répondez aux questions en formulant des phrases complètes chaque fois que cela est possible.

1) Recopiez puis complétez le tableau suivant en répondant aux questions : (1 point)

De quelle œuvre ce texte est-il extrait ?	
Qui est l'auteur de cette œuvre ?	
En quelle année cette œuvre a-t-elle été écrite ?	
Dans quel but ?	

2) Répondez aux questions suivantes pour situer le passage : (1 point)

a- Qui est le narrateur dans ce texte ?

b- Se trouve-t-il à ce moment de l'histoire à Bicêtre, à la Conciergerie ou à l'Hôtel de ville ?

c- Qui voulait-il voir avant de mourir ?

3) À qui renvoie chacun de ces mots soulignés dans le texte ? (0.75 point)

Elle – monsieur – on

4) Recopiez puis complétez le tableau ci-dessous en vous référant au texte : (2 points)

	Vrai	Faux	Justification à partir du texte
La petite fille n'a jamais vu son père.			
Le narrateur a changé physiquement depuis sa condamnation.			
Le narrateur nous informe sur son âge.			
La fille déteste son père.			

5) a- Le narrateur rapporte les paroles de sa fille au discours direct, indirect ou indirect libre ? (0,75 point)

b- Dans quel but emploie-t-il ce type de discours ?

6) a- Dans le troisième paragraphe du texte (de « Hélas ! » à « allez mourir »), le champ lexical dominant est-il celui de la mort, de l'amour ou de la solitude ? (0,75 point)

b- Pourquoi le narrateur emploie-t-il ce champ lexical ?

7) a- Dans la proposition soulignée dans le texte, la figure de style employée est-elle la comparaison, la métaphore ou la personnification ? (1 point)

b- Précisez l'effet de cette figure de style.

8) a- Dans ce texte, l'auteur veut provoquer chez le lecteur un sentiment d'horreur, de peur ou de pitié ?

b- Quelle tonalité (ton ou registre) donne-t-il alors à son texte ? (0,75 point)

9) À partir de votre compréhension du texte, dites quel argument le narrateur veut développer ici contre la peine de mort. (1 point)

10) a- À votre avis, qui est responsable de la souffrance exprimée par le narrateur dans ce texte ?

b- Justifiez votre opinion. (1 point)

II- PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Certains croient que les enfants ne peuvent jamais être heureux s'ils sont définitivement séparés de leurs parents.

Partagez-vous cette idée ?

Développez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples pertinents.